

> FRANÇAIS

Écriture

Le geste d'écriture et la copie

[100% DE RÉUSSITE
EN CP]

Les préalables à l'apprentissage de l'écriture cursive

Le repérage des acquis

On pourra [consulter les ressources d'accompagnement du programme de l'école maternelle](#) (BOEN spécial n°2 du 26 mars 2015) sur le graphisme et l'écriture, disponibles sur [éduscol](#).

Le rôle de l'école maternelle est prépondérant dans les activités graphiques et d'écriture. Les élèves de fin de grande section doivent savoir écrire leur prénom en écriture cursive. Le cycle 2 complète l'apprentissage de l'écriture en introduisant les lettres non encore apprises et en consolidant la fluidité du geste.

L'enseignant de CP pourra évaluer ses élèves en début d'année pour situer le niveau de compétence de chacun et mettre en œuvre un enseignement qui tienne compte des besoins des élèves. Cette évaluation aura pour but de vérifier que les élèves disposent des préalables requis pour poursuivre de façon aisée l'apprentissage de l'écriture cursive.

Faire écrire à chaque élève son prénom et une courte phrase – *la lune luit dans le ciel* – (avec et sans ligne) permet à l'enseignant de l'observer en train d'écrire pour identifier les compétences déjà acquises. Au cours de l'observation, l'enseignant pourra notamment vérifier :

- la tenue du crayon ;
- le tracé des lettres (le ductus des lettres est-il respecté ?) ;
- la liaison entre les lettres ;
- la hauteur des lettres ;
- la tenue de la ligne.

Suite à cette évaluation, l'enseignant pourra constituer des groupes et répondre ainsi aux besoins de chacun. Lorsque les élèves ne sont pas prêts, il est nécessaire de reprendre ce qui est déficient : tenue et maniement du crayon, tenue de la ligne, normalisation des dimensions et des espaces, compréhension de la formation des lettres. Il convient de ne pas confronter d'emblée les élèves à l'écriture sur le cahier du jour. De mauvais automatismes sont très difficiles à supprimer ; c'est donc la qualité qu'il faut privilégier et non la quantité.

En cas de grande difficulté, il sera nécessaire de s'interroger afin de savoir si la difficulté est passagère ou si elle persiste et dans ce cas, orienter l'élève vers un spécialiste.

Les élèves gauchers nécessitent une attention particulière. Toute population confondue, on peut estimer le nombre de gauchers entre 10 % et 13 %. La dextérité est donc mondialement dominante. Selon les pays, la gaucherie est plus ou moins acceptée. Même en Europe où elle est acceptée sans réserve, le quotidien est plus adapté aux droitiers. Le compostage à droite des billets dans le métro ou à la montée des bus en est un exemple.

En outre, la latéralité n'est pas forcément homogène : on peut être droitier de la main et gaucher de l'œil ou du pied. Il existe ainsi de nombreuses latéralités croisées.

La trajectoire de notre écriture, de la gauche vers la droite, nous la fait parfois percevoir comme problématique pour les gauchers qui doivent pousser leur outil scripteur, alors que les droitiers le tirent. Les écritures de l'hébreu ou de l'arabe, qui se déroulent de droite à gauche, devraient faire relativiser cette réaction : les gauchers y tirent leur outil scripteur, alors que les droitiers le poussent.

Ce n'est pas parce qu'un enfant utilise sa main gauche pour écrire qu'il est forcément gaucher de la main. L'observation de gestes du quotidien peut donner des indications sur sa latéralité. De quelle main l'enfant montre-t-il du doigt ? Quelle main met-il devant sa bouche pour bailler ? Quelle main lance-t-il en avant pour attraper une balle ? Ce sont surtout ces gestes réflexes qui seront des indicateurs.

Si on peut inviter l'enfant à essayer d'utiliser son crayon « de l'autre main », il ne s'agit pas pour autant de le contraindre. Si un changement de main semble envisageable, les trois parties, parents, enfant et enseignant doivent être parfaitement d'accord et il ne faut pas hésiter à demander l'avis d'un spécialiste.

Pour aider l'enfant gaucher, on veillera à ne pas le placer à la droite d'un droitier, on l'incitera à incliner sa feuille vers la droite (contrairement aux droitiers qui l'inclineront vers la gauche). La feuille sera alors sensiblement dans l'axe de l'avant-bras, ce qui facilitera la position de sa main sous la ligne (comme le droitier).

Pour aider les enseignants dans l'analyse des gestes graphiques, on pourra consulter [le site TFL \(télé formation lecture\)](#) qui présente une analyse fine des difficultés, avec des propositions de remédiation.

Les points de vigilance

L'enseignement de l'écriture nécessite de connaître les contraintes liées à cet apprentissage. Les éléments qui suivent constituent l'ensemble des points sur lesquels l'enseignant doit être vigilant.

La posture

CONSTAT	RAISONS POSSIBLES	EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
La posture n'est pas correcte	- Le tonus et la stabilité du tronc sont sans doute insuffisants. - L'enfant a besoin de mouvement. - La chaise et la table ne sont pas à bonne hauteur. - L'enfant n'a pas de bons appuis au sol. - Le buste ne prend pas appui sur l'avant-bras de la main libre.	- Tendance à bouger, à s'affaisser sur son bureau ou à tenir sa tête avec son bras ce qui nuit à sa concentration, à l'exécution de ses gestes et à la persévérance. - Inconfort physique, qui entraîne une sensation de fatigue.	- Montrer, expliquer et faire verbaliser la bonne position. - Rappeler cette position avant et pendant chaque séance d'écriture. - Régler la hauteur des tables et des chaises pour que l'élève puisse poser ses pieds au sol (on pourra prévoir un marchepied). - Mettre les élèves en condition à travers des exercices corporels pour centrer l'élève sur la tâche d'écriture.  - Les pieds sont posés au sol. - Les fesses sont au fond de la chaise. - Le dos est appuyé sur le dossier ou légèrement penché en avant. - La chaise est proche de la table.

Retrouvez Éduscol sur



Remarque

Le corps doit prendre appui sur la main libre, celle-ci devant aussi servir à tenir le support d'écriture. Cela permet de dégager la main qui écrit en évitant ainsi des positions de blocage du coude et du poignet.

La tenue et le maniement du crayon

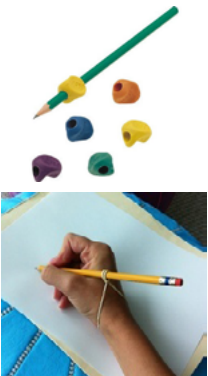
Pincer le crayon entre **le pouce** et **le majeur**.



Observation d'élèves de CP et CE1 pour écrire un mot ou une leçon copiés au tableau

CONSTATS	RAISONS POSSIBLES	CONSÉQUENCES SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
La tenue n'est pas correcte, elle ne permet pas les mouvements des doigts.	- Mauvaise inclinaison de l'outil scripteur dans la main. - Absence de déplacement latéral de la main. - Taille de l'outil scripteur ne permettant pas une bonne préhension. - Placement des doigts inapproprié.	L'élève n'écrit pas avec aisance. La scription semble pénible, engendre de la fatigue et de la crispation. Cet inconfort peut amener l'élève à se détourner de l'activité.	- Montrer la bonne tenue avant chaque séance d'écriture. - Utiliser des images ou des photographies pour faciliter le rappel de la tenue adéquate. - Utiliser des crayons triangulaires. - Dessiner des points au feutre sur le pouce, le majeur et l'index. - Utiliser des feutres avec empreinte des doigts.



CONSTATS	RAISONS POSSIBLES	CONSÉQUENCES SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
			• Assouplir les articulations à l'aide de jeux de doigts et de mains (consulter la vidéo : jeux d'assouplissement) • Utiliser un guide doigts (grip). • Utiliser un bracelet. 

Remarque

L'utilisation des guides doigts doit être ponctuelle pour aider les élèves à positionner correctement leurs doigts. La verbalisation est importante. Il convient de faire choisir à l'élève le grip doigts qui lui convient le mieux et de bien vérifier, en particulier, que les guides doigts proposés conviennent pour les droitiers et les gauchers.

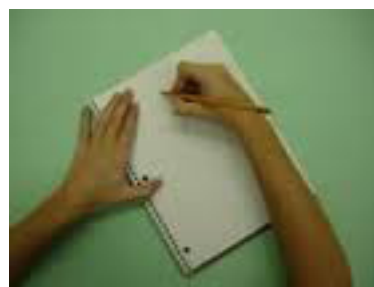
Exemples de tenue de crayon inappropriée

Élève gaucher. Mauvais positionnement du bras. La main est au-dessus de la ligne. La trace écrite est cachée. 	Élève gaucher. La main est en poing. Le majeur et l'index serrent le stylo. Les articulations sont bloquées. Le stylo n'est pas adapté (trop gros). 
Élève droitier. La pince n'est pas assurée. La pression de l'index sur le stylo est forte. Le majeur posé sur le stylo ne permet pas la mobilité des doigts. 	Élève gaucher. Les doigts ne sont pas positionnés en pince. Le stylo n'est pas assez incliné. Stylo inapproprié. 
Élève gaucher. Les doigts se croisent et se chevauchent. La main cache l'écriture. 	Élève droitier. Le poignet ne s'appuie pas sur la table. Le crayon est trop droit. Les doigts sont positionnés trop près de la mine. Ils ne permettent pas une bonne aisance dans l'écriture. 

Élève droitier. Les doigts sont recroquevillés autour du stylo. Le poignet est bloqué. Le stylo n'est pas dans l'alignement du bras.



Le positionnement du support



Pour un meilleur confort, le cahier doit être légèrement incliné vers la gauche pour le droitier, vers la droite pour le gaucher. En effet, lorsque le cahier est incliné, il est plus ou moins dans l'axe de l'avant-bras ce qui permet de placer la main tout naturellement dans le prolongement de l'avant-bras. Les muscles du bras sont alors en position de repos. Le coude doit être dégagé afin de pouvoir aller de gauche à droite sans s'arrêter.

La main qui n'écrit pas se place sur la page à gauche de la zone d'écriture pour assurer à la fois la fixation de la feuille et l'équilibre du corps.

La forme des lettres

Télécharger
la ressource
d'accompagnement du
programme de l'école
maternelle : « [L'écriture
à l'école maternelle – La
forme des lettres](#) »



CONSTAT	RAISONS POSSIBLES	EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
Difficulté dans la formation des lettres.	• L'élève n'a pas intégré les gestes liés aux formes de bases de l'écriture. • L'élève ne connaît pas la ou les lettre(s). • La forme des lettres ne s'inscrit pas dans la mémoire du geste.	• Mauvais tracé de la lettre. • Arrêt inadapté dans l'écriture de la lettre.	• Reprendre le travail mené à l'école maternelle sur la forme des lettres. • Reproduire le geste du tracé de la lettre dans l'espace, sur un plan vertical, horizontal en préalable à l'écriture. Utiliser les outils numériques. • Aider l'élève en lui guidant la main. • Poursuivre ou créer un répertoire des tracés des formes des lettres, en fonction de leurs similitudes graphiques. • Afficher dans la classe l'alphabet en minuscules cursives avec les points d'attaque et les trajectoires des tracés.

La liaison des lettres dans un mot

CONSTATS	RAISONS POSSIBLES	EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
Mauvaise liaison dans l'écriture d'un mot.	- L'élève ne connaît pas le lieu d'attaque et le sens de rotation des lettres. - Fatigue gestuelle. - L'élève ne maîtrise pas le recodage.	- L'élève lève son crayon au mauvais endroit, le tracé de la lettre n'est pas respecté et les lettres sont mal liées. - L'écriture est difficilement lisible.	- Faire anticiper l'endroit où il faudra s'arrêter dans l'écriture du mot. - Reproduire la lettre ou le mot les yeux fermés dans l'espace, en favorisant l'élan du geste. - Montrer le processus de création des formes en observant les modes de dérivation et, au fur et à mesure, le processus de formation des lettres - Donner des points de repères visuels (affichage de la formation des lettres). 

Ici, les arrêts sont matérialisés par un point. On pourra utiliser d'autres codages comme un feu rouge, par exemple.

On trouvera dans la [vidéo en téléchargement](#) quelques exemples d'écriture de mots en cursive. Ce qui est important, c'est la notion de recodage à travailler avec les élèves.

Le lignage

CONSTATS	RAISONS POSSIBLES	EFFETS SUR L'APPRENTISSAGE	AIDES POSSIBLES
Non respect du lignage	- Problème ophtalmologique. - Mauvaise gestion de l'espace graphique. - Difficulté de repérage du lignage.	L'élève ne peut pas écrire dans un espace normé.	- Manipulation des lettres et tri par catégorie en fonction de la hauteur en association avec le lignage, sous forme de jeux. - Repérage des caractéristiques graphiques des lettres dans les mots. - Importance du lexique. - Proposer des frises à colorier pour aider les élèves à prendre conscience des trois hauteurs. - Simplifier et / ou adapter le lignage. 